

# Exposition

# Ombres, lumières et Primo Levi

Vernissage le 22 juin 2007 à partir de 18 heures

Jean-Pierre Berthier

Isabelle Bonté

Orson Buch

Colin Cyvoct

Marion Dillange

Sophie Dussidour

Gérard Koch

Martine Expilly

Frantz Lecarpentier

Pernette Lézine

Pascal Margat

Jean-Louis Mathieu

Joël Weidmann

Judith Wolfe



Réseau Ferré de France


3, rue Olivier Messiaen - Paris 13<sup>e</sup> arrondissement

**Exposition du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2007**

Du lundi au vendredi de 13h à 19h, les samedis et dimanches de 14h à 18h

A propos de l'exposition :

# Ombres, Lumières et Primo Levi...



**Quatorze artistes de l'Association 13 en Vue dans le treizième arrondissement, se sont réunis tous les mois depuis un an, autour de l'œuvre de l'écrivain italien Primo Levi disparu en avril 1987, pour réfléchir à l'articulation et la conception de cette exposition commémorative de sa mort.**

Cet auteur a laissé, en effet, une œuvre importante.

Son premier livre, *Si c'est un homme*, écrit tout de suite après son retour d'Auschwitz, et publié dès 1947, est le plus connu. Il fut suivi par des romans, des livres de souvenirs, des essais, des nouvelles, de la science fiction, des poèmes, et de nombreux articles de presse, donnant à sa parole une grande densité et une étendue considérable.

Les quatorze œuvres présentées dans ce très bel espace du Réseau Ferré de France (si lumineux qu'il semble prédestiné à cette exposition et aussi parce qu'il se situe tout à côté de la rue Primo Levi !), ont été pensées pour être réalisées en résonance avec l'auteur, qui jamais ne perdit sa confiance en l'homme, malgré la Shoah.

Ces œuvres ne sont pas des illustrations de tel ou tel texte.

Notre ambition a été de s'imprégner de la pensée humaniste de l'écrivain italien pour regarder le monde avec lucidité et une constante vigilance.

## **Présentation des artistes :**

**1/ Jean-Pierre Berthier**

**2/ Isabelle Bonté**

**3/ Orson Buch**

**4/ Colin Cyvoct**

**5/ Marion Dillange**

**6/ Sophie Dussidour**

**7/ Gérard Koch**

**8/ Martine Expilly**

**9/ Frantz Lecarpentier**

**10/ Pernelle Lézine**

**11/ Pascal Margat**

**12/ Jean-Louis Mathieu**

**13/ Joël Weidmann**

**14/ Judith Wolfe**

## **1/ Jean-Pierre Berthier**

Le peintre est parti d'un très bel écrit de Primo Levi : *Il tempio della bestia*.

Comme l'auteur, Jean-Pierre Berthier a un grand besoin de réordonner, de remettre de l'ordre dans un monde chaotique. Son œuvre en témoigne, par une représentation très structurée, où la lumière reste pourtant la part de mystère.

## **2/ Isabelle Bonté**

Pourquoi un mur ?

C'est un mur contre lequel Primo Levi s'est heurté : le lieu de l'enfermement, du discours *a priori*.

Le lieu qui assigne à l'autre une place déterminée.

Le mur contre lequel le fragile chemin de l'Homme se brise.

Mais de l'autre côté de ce mur, l'écriture permet le dépassement : "*La lettre a deux visages*".

L'installation interroge le spectateur fortement dès son entrée.

## **3/ Orson Buch**

Orson Buch est un artiste qui va droit au but. La face claire de sa peinture évoque le bonheur simple et partagé de ceux qui connaissent le prix de la vie.

En revanche, la face sombre est sans compromis pictural.

Chaque représentation et chaque détail montrent sans fioriture l'horreur et l'absurdité de la guerre.

## **4/ Colin Cyvoct**

Dans l'incandescence insoutenable des couleurs très criantes, qui ne sont pas là pour plaire, mais pour brûler le regard, on perçoit la disparition d'êtres figurés entre masques et crânes...

Le paysage est sans horizon, et met en scène la brutalité d'un vêtement rude.

## **5/ Marion Dillange**

Un fragile polyptyque de papier de riz laisse entrevoir des traces qui soulignent et finalisent les déchirures de cette œuvre sensible qui tend à disparaître dans la transparence de la lumière.

## **6/ Sophie Dussidour**

Son œuvre est une mise en scène d'un ensemble de représentations de corps, parfois entiers, parfois fragmentés, entre deux espaces d'écriture où les lettres lisibles ne font pas sens.

La douceur satinée des bruns couleur terre et des noirs calcinés, donne l'impression que le support absorbe les formes...

Au verso, une silhouette chute.

## **7/ Gérard Koch**

L'œuvre que nous présente ce sculpteur exige un regard très attentif...

Des lettres en volume, qui, *a priori*, nous paraissent disposées au hasard dans des étagements compartimentés, semblent ensuite se démultiplier. Progressivement des noms apparaissent et se lisent...

Ce sont des noms de grands écrivains...

Primo Levi faisant partie de ces hommes essentiels qui nous lèguent par son écriture la force de vivre, trouve tout naturellement sa place dans cette bibliothèque insolite que nous présente Gérard Koch.

## **8/ Martine Expilly**

L'artiste oppose avec force *Ombre et Lumière* dans un jeu de contraires...

D'un côté la mémoire des disparus est évoquée dans l'ovale fermé d'une mandorle constituée de vêtements, de l'autre une sorte de « sablier » chemin de lumière, fait d'or, en traverse deux champs...

Au recto comme au verso la renaissance peut advenir.

## **9/ Frantz Lecarpentier**

Peinture ou sculpture ?

En réunissant huit toiles carrées et peintes, en deux cubes superposés,

Frantz Lecarpentier crée une sculpture-peinture.

Il enferme ainsi un espace sans lumière qu'il restitue dans des zébrures contrastées, qui peuvent rappeler les rayures que portaient les hommes dans les camps.

## **10/ Pernelle Lézine**

La gestuelle puissante de Pernelle, fouille et laboure quatre portraits, dont la profondeur naît de la matière picturale très dense.

La réalité sensible du visage de Primo Levi, n'est pas due à la ressemblance, mais à cette étonnante présence que l'émotion de l'artiste rend possible.

## **11/ Pascal Margat**

Dans un agencement de lettres imposantes, peintes en faux trompe l'œil, Pascal Margat brouille les sens, mais le spectateur peut les reconstruire.

Des jeux de mots variés naissent et disparaissent des neuf lettres du nom de Primo Levi.

Le peintre aime aussi jouer avec un savoir-faire, qui lui permet de transformer la toile peinte en bas-relief de pierre !

## **12/ Jean-Louis Mathieu**

Jean-Louis Mathieu a cherché son inspiration, en fouillant les textes de Primo Levi comme un archéologue, et en tirant des éléments tangibles et narratifs. Son ensemble de sculptures en terre cuite, apparaît comme un rébus fragmenté, dans lequel chaque élément prend sens en relation avec les autres.

Les textes de Primo Levi deviennent alors des petites installations de céramique étonnantes de simplicité.

## **13/ Joël Weidmann**

Joël Weidmann dans un espace-sculpture ajouré, propose des formes anthropomorphiques qui jouent entre elles quand le spectateur se déplace. L'œuvre alors révèle des présences subtiles, alors que le corps véritable n'est plus là.

## **14/ Judith Wolfe**

Papiers peints déchirés, collés sur la toile, les matières de Judith Wolfe, toujours fragiles, semblent choisies très précisément pour affirmer à la fois la force et la précarité de toute vie humaine. Une même exigence tient l'artiste en haleine pour tracer des silhouettes, comme signes d'une humanité aux contours mal définis. Son regard lucide sur le monde « comme il va », renvoie bien à celui de Primo Levi qui ne cessa de témoigner jusqu'à sa mort il y a vingt ans.

Textes écrits par Martine EXPILLY et Colin CYVOCT



Jean-Pierre Berthier



Isabelle Bonté





Orson Buch



Colin Cyvoct



Marion Dillange



Sophie Dussidour



Gérard Koch



Martine Expilly

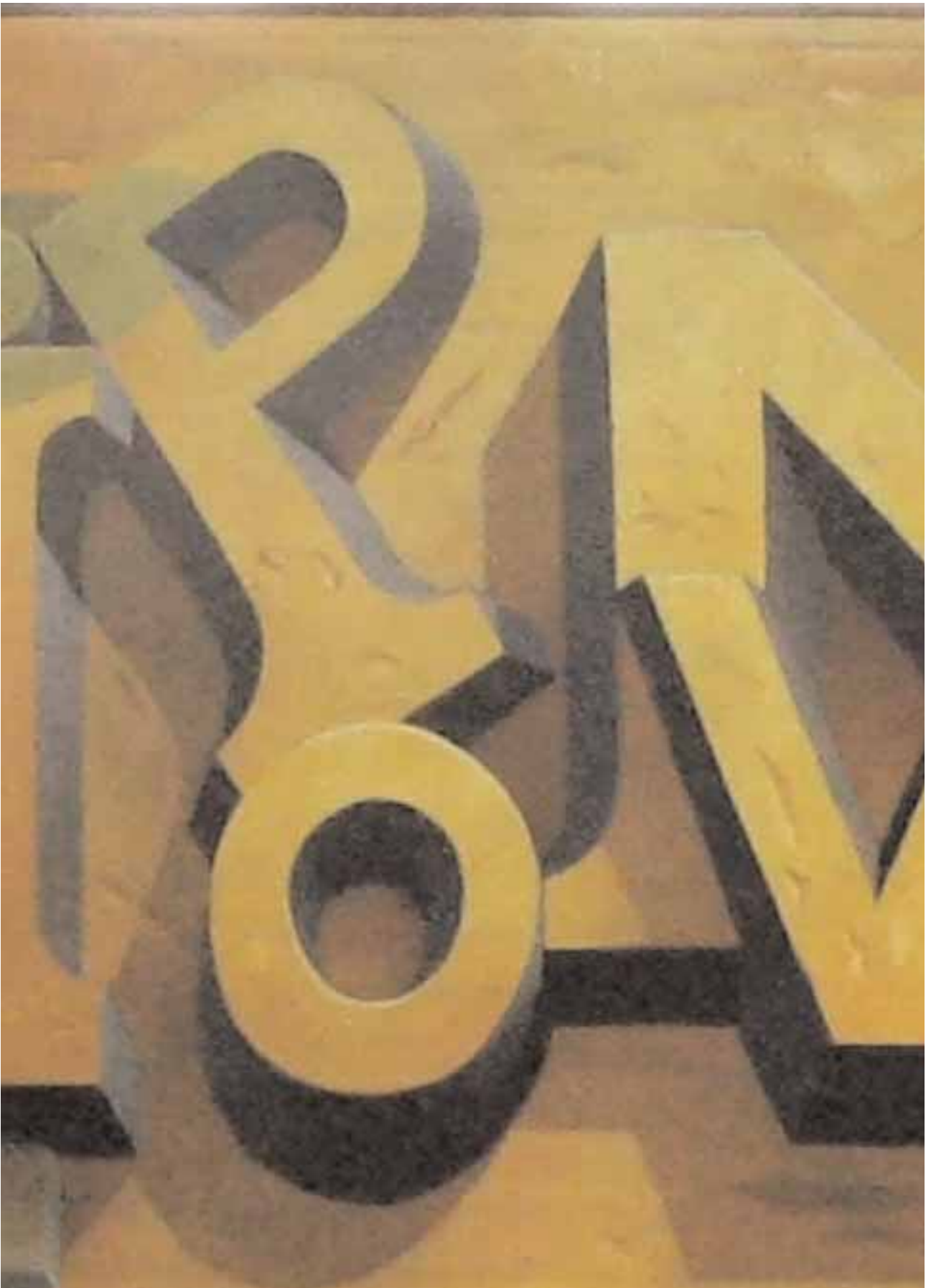


Frantz Lecarpentier



Pernette Lézine

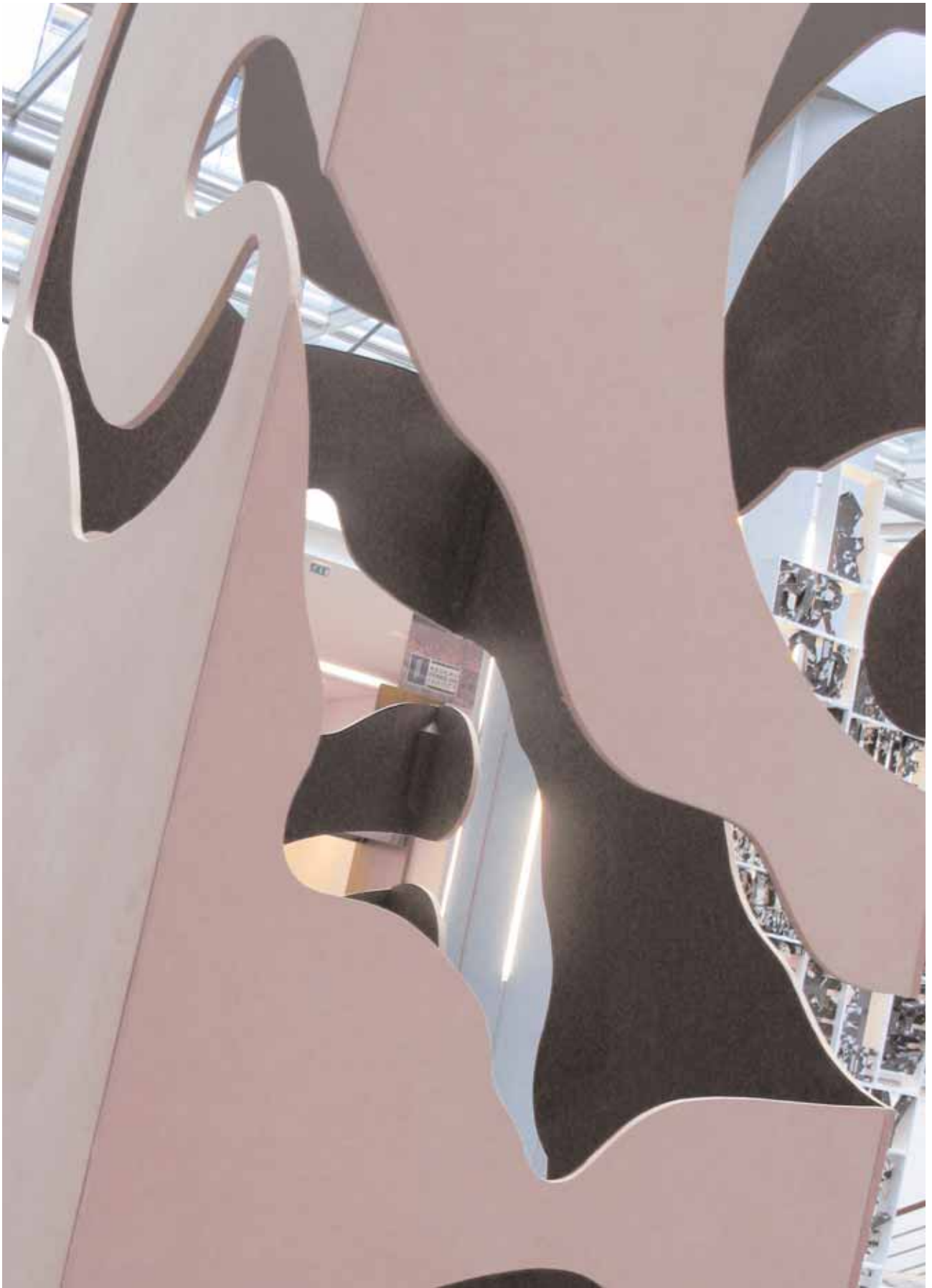




Pascal Margat



Jean-Louis Mathieu



Joël Weidmann



Judith Wolfe



**Edition : Atelier Frantz Lecarpentier - 2007 - Photos AFL  
56, rue Boussingault - 75013 Paris**